

Régions > Val-de-Ruz

14.03.2012, 00:01 - Val-de-Ruz

Actualisé le 14.03.12, 07:15

Quand les apprentis bûcherons sèment la "Graine de chercheur" chez les petits



Des écoliers du Val-de-Ruz ont profité d'une journée de sensibilisation menée conjointement par le Parc régional Chasseral et l'Ecole des métiers de la terre du CPLN.

Une joyeuse effervescence a régné hier à Dombresson sur la rive sud du Seyon. Une escouade d'apprentis forestiers-bûcherons de l'Ecole des métiers de la terre et de la nature du CPLN, à Cernier, a servi de guide aux élèves d'une classe primaire du village. Une opération similaire a eu lieu à Cernier et à Neuchâtel. Dévolue à l'entretien des haies, cette journée éducative s'inscrivait dans le cadre du projet "Graine de chercheur", initié par le Parc régional Chasseral.

" Vous savez pourquoi on a abattu cet arbre? ", demande Anthony, à ses tout jeunes stagiaires? " Pour faire des tas de bois pour les petits animaux, pour qu'ils puissent y habiter ", répond un des bûcherons en herbe. " Pour que le buisson d'à côté ait davantage de lumière, le dégager ", ajoute un autre môme.

Anthony confirme aux enfants la justesse de leurs réflexions en apportant un complément d'information. " Effectivement, on a enlevé cet arbre pour mettre son voisin en lumière. Ça va ainsi lui permettre de fleurir, d'avoir des graines et ça aura aussi une incidence sur la croissance de ses branches. Du moment qu'on a coupé cet arbre, on pourra faire des tas de bois qui serviront d'habitat aux animaux, ainsi que du bois qui se dégrade pour enrichir le sol. "

"Attention, on ne touche pas la tronçonneuse!"

Sécateurs et scies en main, les écoliers s'appliquent ensuite à couper les branches les moins solides. Cette opération achevée, Anthony va chercher la tronçonneuse pour débiter le tronc. Garde forestier et maître de technologie des apprentis bûcherons, Patrick Ginggen avertit aussitôt, d'une voix ferme: " Attention, on ne touche pas la tronçonneuse, même quand elle est arrêtée! "

Un peu plus loin, Tiffany est occupée, avec son équipe, à des travaux d'émondage - action de couper des branches recouvrant les arbustes d'à côté - sur un massif de noisetiers. " Fais attention, ta main est trop près de la scie ", prévient la jeune femme. Un petit copeau vient d'aboutir dans l'oeil d'une fillette, laquelle a été déconcentrée par l'incident.

Plus intéressés par la scie que par les explications

Pendant que son team de nanas s'en donne à coeur joie, Tiffany nous relate le début de la matinée. "On a commencé par leur expliquer les diverses espèces qu'on trouve dans la haie. On leur a aussi montré un bourgeon, des feuilles et on leur a demandé s'ils voyaient des fruits sur ces arbres. Mais ils sont surtout intéressés à utiliser les scies à main et les sécateurs. Ils ont aussi beaucoup apprécié de voir l'abattage d'un arbre à la tronçonneuse." Tiffany appartient au cercle restreint des apprenties forestières bûcheronnes du canton: elles ne sont que deux.

A une centaine de mètres, un dernier groupe pose au sol un nichoir à abeilles sauvages construit au collège de Dombresson. Comme les abeilles sauvages sont plus paisibles que les mellifères, il n'est pas dangereux d'approcher un nichoir avec des enfants. Une notion importante, puisque chaque classe procédera régulièrement à un relevé du nichoir et de la haie, et ce jusqu'à la fin de l'année scolaire. Les données ainsi récoltées seront transmises au Parc régional Chasseral, qui les comparera et les analysera.

Bûcherons rédacteurs

Quant aux apprentis forestiers-bûcherons, ils rédigeront des textes pour une gazette scolaire qui s'intitulera "Haie chos". Et, cerise sur le gâteau, certains de leurs articles seront publiés dans "Le Relais", journal du Parc régional Chasseral.

Par NICOLAS BRINGOLF